

Une activité en quête de reconnaissance

Article paru dans l'édition du 25.07.10

'ÉQUITHÉRAPIE (usage du cheval comme partenaire thérapeutique) est apparue en Norvège dans les années 1900 et se développe en France depuis une trentaine d'années. Aujourd'hui, elle concerne les domaines de la rééducation fonctionnelle, mais aussi la socialisation des jeunes en difficulté et des enfants autistes. Elle est utilisée pour redonner confiance aux malades en rémission.

Bien qu'en plein essor, le métier d'équithérapeute ne fait pas l'objet d'une réglementation. « *Beaucoup se disent équithérapeutes sans avoir de formation spécifique*, explique Isabelle Claude, présidente de la Fédération nationale Handicheval. *Et certaines pratiques peuvent se révéler dangereuses.* » La Fédération nationale des thérapies avec le cheval (Fentac) et la Société française d'équithérapie (SFE) tentent de faire émerger ce métier. De son côté, la Fédération française d'équitation (FFE) a créé, en 2009, un brevet fédéral d'encadrement Equi-Handi, afin de familiariser les enseignants d'équitation aux publics en situation de handicap. La Fondation Adrienne et Pierre Sommer et la Société d'ethnozootechnie (SEZ) ont organisé, le 18 juin, un colloque intitulé « Un cheval pour vivre » et présenté des expériences utilisant l'animal comme médiateur. Comme celle du centre de pédopsychiatrie du CHU de Tours pour les enfants autistes ou atteints de troubles apparentés. Laurence Hameury, pédopsychiatre, reconnaît avoir « *obtenu une nette amélioration en termes de communication, de socialisation, de régulation cognitive, émotionnelle et motrice* ». Jacqueline Bockenmeyer, psychanalyste et psychologue à l'hôpital Robert-Debré, à Paris, travaille avec l'association Les P'tits Cracks, qui organise des sorties équestres pour les enfants sortant d'une longue hospitalisation. Elle explique : « *A l'hôpital, l'enfant ne s'appartient plus. Il est surinvesti par sa famille, son corps est abandonné aux soignants.* » Comme le doudou, le cheval apparaît comme un objet transitionnel. « *L'enfant va lui confier ses secrets et se laisser aller, enfin, à ressentir son corps comme objet de plaisir et de liberté et non plus de douleur.* » **M. La.**

